La Gruyère

Gruyères - Une semaine dédiée à la mélodie baroque

Une semaine dédiée à la mélodie baroque

GRUYÈRES. A travers son stage et ses concerts du week-end, la 12e édition de l'Atelier de musique ancienne s'articule autour du théorbe, grand luth pourvu de longues cordes de basse, né en 1600.

PRISKA RAUBER

Cette semaine, le maître anglais David van Edwards transmet son savoir-faire aux participants du stage de lutherie. CLAUDE HAYMOZ

L'un rabote, en italien, l'une ajuste le bois, en français, pendant que l'autre sculpte, en allemand. Et c'est en anglais que les sept participants au stage proposé par l'Atelier de musique ancienne reçoivent les conseils avisés du maître luthier David van Edward, dont les doigts crevassés et la blancheur de la barbe laisse présager des nombreuses heures passées à la création d'instruments. Cette semaine, dans la salle des gardes du château de Gruyères, ils vont donner vie à un théorbe.

Cette 12e édition de la manifestation s'articule donc autour de cet instrument vénitien né à l'aube du XVIIe siècle, grand luth d'accompagnement auquel ont été ajoutées de longues cordes de basse. Ainsi, après avoir assisté à la construction du théorbe durant la semaine, le public pourra entendre sa sonorité «moelleuse et sa résonance profonde» lors des concerts du week-end. Car, comme à son habitude, le programme fait écho à l'instrument créé en stage de lutherie. Nouveauté toutefois, le premier concert, vendredi 29 août, «sera donné dans la cour du château», se réjouit Philippe Mottet, directeur artistique de l'événement.

Consort de violes

Donc si Dame Nature se montre clémente, l'ensemble français La Gioannina laissera échapper ses sons baroques italiens, à 20 h, sous une pluie d'étoiles (si la pluie n'est pas d'étoiles, les musiciens se produiront en l'église). La voix de la soprano Françoise Masset – récompensée en 2010 de l'Orphée d'or de la meilleure interprète de mélodies par l'Académie du disque lyrique – sera accompagnée par la harpe triple de Nanja Breedijk et le grand théorbe de Rémi Cassaigne. «Préféré au clavecin, le théorbe accompagne intimement la mélodie, permettant l'expression des sentiments», précise Philippe Mottet. Un nouveau style, né en 1600, qui tranche avec la musique polyphonique, où le message chanté importait alors moins que le son et la mélodie.

Le lendemain à 20 h, en l'église de Gruyères, La Rêveuse interprétera les pièces du poète anglais Henry Lawes. C'est le chef de cet ensemble venu de France, Benjamin Perrot, qui joue du théorbe (ainsi que du luth). Il compte encore Florence Bilton (dessus et basse de viole), Clément Geoffroy (clavecin) et, comme invité, le ténor Jeffrey Thompson, gagnant du premier prix au Concours international de chant baroque de Chimay, en Belgique.

Cette semaine dédiée à la musique ancienne se clôturera avec le concert de l'ensemble luxembourgeois L'Achéron, dirigé par François Joubert-Caillet, dimanche à 17 h, en l'église également. «Le consort de violes entier est représenté, pour tout un concert, c'est rarissime», commente Philippe Mottet. La performance sera d'ailleurs réalisée en coproduction avec Espace 2, qui la retransmettra en direct sur ses ondes. On entendra le répertoire d'airs légers et graves de l'Anglais Anthony Holborne (1599), à l'ottavino, au luth et au cistre, au bandora, à la viole basse, ténor, taille, dessous du dessus et dessus.

A noter encore que le théorbe façonné cette semaine sera présenté le samedi 30 août, à 17 h, à l'Institut La Gruyère, tandis que les instruments réalisés lors des éditions précédentes de l'Atelier de musique ancienne sont visibles tous les jours, jusqu'à samedi à 18 h, à la galerie du Calvaire. ■

Plus d'infos sur *www.anselmus.ch*